

## CENTRE HOSPITALIER. « Nous sommes en bonne voie »

L'optimisme vissé au corps, le directeur du centre hospitalier a donné le ton d'une année 2018 qui pourrait être ponctuée de quelques bonnes nouvelles. L'établissement est sur la voie du changement... mais la route va être longue.

Après une visite de différents sites du centre hospitalier, dont le vétuste foyer pour les élèves infirmiers, le directeur a proposé une rétrospective des faits marquants de l'année 2017. Les recrutements de médecins et les renouvellements d'autorisation de pratiquer (Ndlr : imagerie, chirurgie et gynécologie-obstétrique) sont à la base du projet et, « si en matière budgétaire, le déficit ne s'est pas encore amélioré, l'hôpital a su renouer depuis septembre avec une reprise d'activité », se félicite Karim Amri.

### « Nous y sommes arrivés »

Le directeur ajoute que « la situation critique de baisse d'activité observée depuis 2016 est dorénavant derrière nous. Sauf accident, l'hôpital sera en mesure de retrouver une activité conforme à son bassin de santé et ce dès cette année. Cela n'a pas toujours été facile mais nous y sommes enfin arrivés ».

Karim Amri ne cache pas son optimisme et il estime que « 2018 s'annonce particuliè-



Les médaillés et retraités entourés des élus et cadres de l'hôpital

rement bien avec la poursuite de travaux engagés et surtout leur capitalisation ». En matière d'offre de nouvelles activités, « nous espérons que la labellisation du court séjour gériatrique par les services de l'Agence régionale de santé interviendra avant la fin du 1<sup>er</sup> trimestre en vue de lancer les travaux d'humanisation de ce service ». Il faudra y ajouter des actions de formation et l'achat de matériels dédiés pour une prise en charge de qualité.

Selon la direction, la labelli-

sation de l'unité de surveillance continue est en bonne voie et « la chirurgie ambulatoire devrait nous être attribuée dès validation du programme régional de santé 2 [...] L'enjeu est conséquent pour nous avec environ 800 000 euros de manque à gagner, depuis deux ans, ainsi que pour les patients qui sont de plus en plus demandeurs d'une prise en charge optimisée en temps ».

En matière de travaux, le centre hospitalier va lancer la

deuxième tranche de mise aux normes « sécurité-électricité » mais 2018 « devra également nous donner la possibilité d'aborder la question de notre schéma directeur sanitaire. L'urgence est de moderniser notre bâtiment principal par de nouvelles façades et toitures pour un montant de 2 millions d'euros ». Karim Amri reconnaît ne pas encore avoir le financement mais il ne désespère évidemment pas de le trouver.

Le directeur évoque éga-

lement l'humanisation des chambres d'hospitalisation par l'installation de douches pour 1 million d'euros et « nous devrions être en capacité de nous projeter sur les scénarii de notre schéma directeur avec le transfert des urgences, puis de la pharmacie dans les urgences actuelles et enfin l'extension de nos consultations et explorations fonctionnelles à l'entrée de notre hôpital, sur les surfaces libérées de l'actuelle pharmacie ».

### « Le sens du collectif »

Karim Amri aborde enfin la politique du personnel avec la prolongation de l'étude RPS (risques psychosociaux) sur la quasi-totalité de l'établissement. « J'espère que cet audit aboutira à un plan de prévention des RPS et d'améliorations des conditions de vie au travail ».

Avant de donner la parole à Véronique Louwagie, député et présidente du conseil de surveillance de l'établissement, Karim Amri en termine avec son premier bilan. « L'hôpital a retrouvé du sens dans son action, le sens du collectif au détriment des individua-

lités, le sens du service rendu aux patients dans l'offre de soins qui leur est due, le sens de la responsabilité collective pour assurer cette offre dans les meilleures conditions d'hygiène, de sécurité et de confort [...] Je crois que nous sommes en bonne voie pour mettre un terme définitif à toutes dissensions qui pourraient nuire à la bonne marche du projet de reconstitution de l'hôpital ».

Comme lors des vœux de la Ville de L'Aigle, Véronique Louwagie a insisté sur les trois dossiers importants pour l'avenir de l'établissement, à savoir la chirurgie ambulatoire, la gynécologie-obstétrique et les Ehpad. Sur ce dernier sujet, le député confirme que le Home Moulinois, à Moulins, sera transformé en résidence autonome. En présence du préfet de l'Orne et d'un représentant de l'Agence régionale de santé, elle est revenue sur la situation financière « d'un établissement qui cumule un important déficit mais qui pourtant a des besoins d'investissement eux aussi importants. Nous avons besoin d'un soutien fort et non plus de sparadraps ». Pour l'obtenir, elle sera bientôt reçue au ministère de la Santé.

Th. Roussin